

### AUTISME ET INTIMIDATION

La prévention et l'intervention en intimidation représentent une préoccupation majeure pour les écoles. Les éducateurs, les administrateurs et les décideurs prennent cette question au sérieux puisque l'impact négatif de l'intimidation sur les victimes est bien documenté. À court terme, les conséquences de l'intimidation comprennent un déclin du rendement scolaire, de la détresse, de la solitude ou de l'isolement, et un niveau d'engagement moindre à l'école. Elles sont également liées à des effets persistants dont le refus d'aller à l'école ainsi que le développement de troubles tel que l'anxiété et la dépression<sup>1</sup>. Depuis les 15 dernières années, les chercheurs<sup>2, 3</sup> ont étudié comment l'intimidation

#### SOMMAIRE:

affecte les élèves avec un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ces auteurs ont rapporté les taux de victimisation propres aux élèves autistes ainsi que les facteurs de risque et les stratégies d'intervention.

#### AUTISME ET INTIMIDATION

1-6

#### PISTES POUR L'ENSEIGNANT

6

#### PISTES DE COMPORTEMENT ESSAYEZ CECI

7

#### MEMBRES DE L'ÉQUIPE DU TSA ÉCOUTEZ CECI POUR EN SAVOIR PLUS RÉFÉRENCES

8

#### Prévalence

À l'échelle mondiale, l'intimidation touche entre 5 % et 40 % des élèves du primaire et du secondaire. La probabilité de victimisation des hommes qui s'identifient comme tels serait de 3 % à 5 %, représentant un plus grand nombre que chez les femmes<sup>3</sup>. Des études démontrent que les élèves autistes sont 5 fois plus susceptibles d'être victimes d'intimidation que les autres élèves, ce qui représente des taux qui varient de 7 % à 94 %<sup>1, 4</sup>. Dans une étude, jusqu'à 75 % des élèves avec le syndrome d'Asperger ont déclaré avoir été victimisés, et 94 % des mères signalent que leur enfant autiste a souffert d'intimidation durant l'année précédente<sup>3</sup>. Cependant, une enquête importante révèle que les élèves qui fréquentent des écoles inclusives demeurent moins enclins à intimider les élèves autistes. Au sein des milieux inclusifs, on rapporte des attitudes davantage positives envers les individus autistes ainsi qu'une augmentation des attitudes pro-sociales et un meilleur raisonnement social chez les élèves neurotypiques. Ces résultats suggèrent que des contacts réguliers avec des pairs autistes pourraient appuyer le développement de l'empathie.

## Les autistes comme victimes d'intimidation

Plusieurs facteurs peuvent contribuer au risque accru de victimisation des élèves autistes de la part de leurs pairs. Ces facteurs comprennent des déficits en communication et en compétences sociales, une rigidité cognitive et des réactions atypiques aux signaux sensoriels. Par exemple, les autres élèves peuvent importuner ou se moquer d'élèves autistes à la voix monotone. En outre, leur tendance à interpréter les commentaires d'autrui de façon littérale les incite parfois à répondre d'une manière sujette à provoquer le rire ou des moqueries. Les élèves présentant des habiletés limitées liées à la théorie de l'esprit (c.-à-d., comprendre que les autres ont des intentions, des croyances et des émotions différentes des leurs et que de telles intentions affectent les actions des individus) peuvent interpréter à tort des situations d'intimidation, par exemple en les percevant comme non intimidantes<sup>3</sup>. Autrement dit, ils peuvent éprouver davantage de difficulté à reconnaître des comportements d'intimidation que les autres élèves. Ainsi, le taux d'incidence de victimisation des élèves autistes pourrait être plus élevée que ce qui est rapporté dans la littérature scientifique. De plus, cette difficulté à reconnaître qu'ils sont victimes d'intimidation peut perpétuer ces dynamiques sur de plus longues périodes. À la suite de la prise de conscience des victimes, leur bien-être psychologique, leur intérêt vers autrui ainsi que leur volonté à faire confiance peuvent être considérablement diminués.

Qui plus est, une adhésion rigide aux règles et un désir d'appartenance contribuent parfois à rendre les élèves autistes plus vulnérables à une mauvaise influence des pairs. Par ailleurs, les élèves du primaire et du secondaire avec un TSA ont souvent moins d'amis et un statut populaire inférieur. Ces deux caractéristiques représentent des facteurs de risque de victimisation<sup>1, 3</sup>.

## Les autistes comme auteurs ou victimes et auteurs d'intimidation

On se doit de noter que les élèves autistes, bien que plus à risque d'être victime d'intimidation, sont parfois auteurs d'intimidation<sup>6</sup>. L'incidence d'adolescents intimidateurs avec un TSA équivaut à celui d'adolescents sans TSA. Néanmoins, les élèves autistes avec une symptomatologie de TDAH comorbide risquent cinq fois plus d'intimider les autres que les élèves avec un TSA sans déficit d'attention<sup>3</sup>.

Les élèves autistes adoptent un comportement intimidateur pour plusieurs raisons. En premier lieu, les symptômes du trouble sont souvent caractérisés par un faible contrôle des impulsions et une tendance à l'agressivité réactive<sup>3</sup>. Par exemple, en particulier au primaire, les comportements réactifs tel que de lancer des objets, pousser ou se fâcher, apparaissent plus courants chez les élèves avec un TSA que parmi leurs camarades de classe neurotypiques. Les élèves autistes qui peinent à réguler leurs émotions peuvent répondre de manière agressive lorsqu'ils sont frustrés, déçus ou surpris. Comme

stratégie d'adaptation, ils peuvent projeter leurs émotions négatives sur leurs pairs. En second lieu, des schémas de pensée concrets et rigides conduisent fréquemment les individus autistes à vouloir faire les choses à leur façon, ce qui peut les mener à essayer de contrôler leurs camarades de classe. Par moments, pour éviter des altercations, ceux-ci peuvent se sentir obligés de céder aux demandes des élèves autistes, renoncer à suivre leurs propres idées ou à partager leur opinion. Les camarades de classe expriment à l'occasion la crainte d'irriter leurs pairs autistes et ressentir de l'anxiété à l'idée de subir de possibles représailles s'ils n'obtempèrent pas<sup>6</sup>.

Outre les groupes d'élèves avec un TSA intimidés ou intimidateurs, on discerne une troisième catégorie d'individus avec un TSA qui alternent systématiquement entre le statut de victime et celui d'intimidateur<sup>2, 6</sup>. Dans un premier temps, ces élèves font face au rejet de leurs pairs, par exemple à cause de leur pensée rigide et inflexible, de leurs champs d'intérêt restreints, de leur manque d'habileté sociale ou de leurs réactions disproportionnées face à la frustration. Le risque de rejet des pairs s'avère le plus fréquent durant les moments moins structurés ou supervisés de la journée scolaire tels que la récréation ou le diner puisqu'ils représentent des contextes où les limites de leur habileté sociocognitive sont davantage remarquées. Tout en étant victimisés, ces élèves autistes peuvent devenir des cibles en irritant leurs pairs sans le vouloir. Ce comportement irritant peut prendre la forme de raconter, de partage d'information confidentielle d'autres élèves, ou de commentaires sur les fautes ou l'allure de leurs pairs. On qualifie ce comportement de *provocation innocente* parce que l'élève avec un TSA n'agit pas avec la volonté consciente de faire du mal aux autres même s'il se conduit de manière opposée. Jaquelyn Fede, une adulte autiste, mentionne : *Je blesse les gens plusieurs fois par jour sans m'en rendre compte*<sup>7</sup>. Cette propension à la provocation innocente pourrait être dû à la tendance des personnes autistes à faussement attribuer des intentions hostiles au comportement verbal ou non verbal de leurs camarades. Ce biais d'attribution négatif peut pousser l'élève avec un TSA à répliquer agressivement aux autres lors de situations sociales mal interprétées. Néanmoins, une fois les intentions réelles d'autrui et la situation comprises, l'élève avec un TSA comprend sa faute et accepte de s'excuser pour son comportement.

La Loi sur l'instruction publique et la Loi sur l'enseignement privé définissent l'intimidation comme suit : *tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser*<sup>14</sup>. On doit davantage percevoir le comportement intimidateur typique d'élèves autistes comme un déficit d'habileté sociocognitive aggravé par des limites dans la maîtrise des émotions et dans les stratégies d'adaptation. Quand on interprète ainsi l'intimidation par des élèves autistes, on comprend plus clairement l'importance du coaching, de l'étayage et du soutien pour réduire

les comportements victimisateurs<sup>4, 6</sup>.

## Stratégies d'intervention

Les activités qui soutiennent la théorie de l'esprit sont essentielles pour les élèves autistes victimes, auteurs ou victimes/auteurs. Une meilleure théorie de l'esprit mène à une capacité plus grande à percevoir et interpréter précisément les situations sociales tout autant qu'à une aptitude à ajuster son comportement *en temps réel* face aux situations qui se présentent. Le développement de la théorie de l'esprit aidera les élèves à discerner les intentions des autres et à reconnaître les moments où ils sont potentiellement victimes d'intimidation. En identifiant les situations d'intimidation plus tôt, on permet à la victime de chercher de l'aide plus rapidement et ainsi limiter la durée de ces épisodes<sup>3</sup>.

Les programmes de prévention de l'intimidation pour élèves neurotypiques en place à l'heure actuelle au primaire et au secondaire peuvent aussi s'avérer tout aussi utiles pour les élèves autistes<sup>6</sup>. Toutefois, les élèves autistes requièrent parfois des explications répétées, un enseignement plus explicite et concret ainsi que du soutien afin d'être en mesure de généraliser ces habiletés aux différents contextes scolaires. De concert avec ces habiletés, les élèves autistes doivent apprendre à s'affirmer, à dire « non » et à demander de l'aide lorsque nécessaire. En mettant l'accent sur ces habiletés d'autodétermination dès le jeune âge, on aide les élèves à devenir plus compétents et plus confiants<sup>1, 3</sup>. De plus, un enseignement de la citoyenneté numérique associé à des règles claires, des limites de temps en lien avec l'activité en ligne constitue des sujets de discussion importants à revoir fréquemment avec les élèves autistes tout au long de leur parcours scolaire<sup>1</sup>.

Les *cartes de comportement social*<sup>8</sup> offrent un autre outil à utiliser avec les intimidateurs pour les aider à reconnaître l'impact de leurs actions sur les pensées, les émotions et les réactions des autres. Cette meilleure conscience de soi assiste les élèves autistes en les encourageant à réfléchir à la manière dont les relations sociales se forment et se maintiennent. Elle incite aussi ces élèves à développer leur empathie et à prendre responsabilité pour leurs actions.

Les enseignants jouent un rôle important pour aider les élèves à ne pas se comporter en *simples spectateurs*<sup>9</sup>. On doit enseigner à tous les élèves, quel que soit leur âge, à reconnaître leurs pairs victimes d'intimidation et à savoir comment agir quand ils en sont témoins. Ils doivent apprendre à rapporter toute intimidation à un adulte de confiance ou à rassembler des camarades autour de la personne intimidée afin qu'elle ne soit pas seule. On se doit de reconnaître ces défenseurs de leurs pairs et de les féliciter pour leur compassion et leur courage. La promotion de relations positives entre pairs s'avère essentielle à l'amélioration de l'expérience scolaire et de la qualité de vie des élèves avec un TSA. Qui plus est, le fait que les adolescents autistes se réunissent avec leurs amis au moins une fois par semaine constitue un facteur de protection signifiant contre l'intimidation<sup>1</sup>.

Enfin, la prise de conscience et la sensibilisation des enseignants à l'expérience et l'impact de l'intimidation sont essentielles pour contrer les épisodes d'intimidation dans leurs écoles. Puisqu'un grand nombre d'élèves autistes n'arrivent pas à reconnaître quand on les intimide, les éducateurs se doivent d'être vigilant afin de pallier les difficultés sociocognitives caractéristiques de leur trouble. Les enseignants doivent aussi montrer un exemple d'acceptation et de célébration de la diversité. Les actions quotidiennes et les paroles des enseignants de classe en faveur de l'inclusion ont un impact plus grand et plus durable que les guides de programme de sensibilisation ou les interventions ciblées en classe<sup>10</sup>.

Pour bien soutenir vos élèves qui ont besoin d'aide, familiarisez-vous avec le Plan d'intervention contre l'intimidation et le Plan d'intervention contre la violence de votre école.



Au lieu d'attendre qu'un incident d'intimidation se produise, pourriez-vous être proactif et prévenir l'intimidation ? Vous pouvez intégrer des discussions routinières sur l'inclusion et l'acceptation au sein de votre cursus habituel. Nul n'est besoin de vous en tenir uniquement aux besoins particuliers lors de ces discussions, vous pouvez aborder des sujets comme l'ethnicité, la religion, les questions LGBTQ et toute autre sujet que jugez pertinent afin de favoriser une classe plus inclusive.

Des conversations habituelles sur les différences et l'acceptation aident les élèves à comprendre que les différences doivent être appréciés et non pas ridiculisées. Les approches suivantes peuvent vous aider :

- ★ Renseignez vos élèves et partagez des faits concrets, faciles à comprendre.
- ★ Gardez les choses simples tout en allouant du temps pour les questions.
- ★ Apprenez aux élèves que chaque personne est différente.
- ★ Recherchez des livres sur les différences qui font la promotion de l'inclusion.
- ★ Assurez-vous que vos élèves puissent y accéder et prenez le temps de leur lire les livres à haute voix.

Informez-vous. Aimerez-vous mieux comprendre certaines questions ? Mieux vous serez préparé, plus vous aurez de facilité à répondre aux questions spontanées sur les différences et l'inclusion.

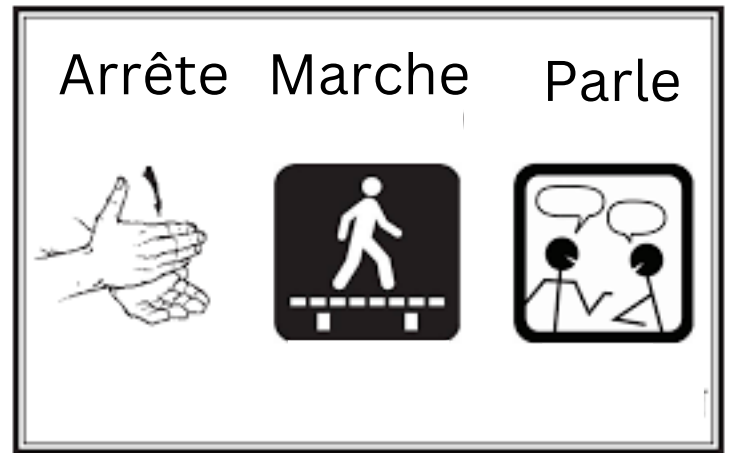
N'oubliez pas que votre conseiller en éducation inclusive (CEI) et votre conseiller en troubles du spectre de l'autisme sont toujours disponibles pour vous recommander des ressources, vous offrir des ateliers ou vous fournir du support si vous songez à organiser des discussions en classe sur les besoins particuliers !

# PISTES DE COMPORTEMENT <sup>11, 12, 13</sup>



Les personnes que l'on considère comme différentes ou qui ne se conforment pas aux normes sociales peuvent devenir la cible d'intimidateurs. Les individus autistes sont plus à risque d'intimidation que leurs pairs à cause de leurs manières différentes de communiquer et d'interagir avec les autres. Notamment, les élèves autistes se trouvent parfois ciblés dans la cour d'école du fait de leurs préférences de jeu (p. ex., jeux répétitifs, jouer seul, se créer des histoires, etc.), ou de leurs stratégies d'autorégulation (p. ex., battre des mains, se bercer). Ils deviendront moins la cible d'intimidateurs s'ils ne répliquent pas aux auteurs de tentatives d'intimidation.

La stratégie pour faire face aux intimidateurs, **Arrête, marche et parle**, se retient aisément. « **Arrête** » veut dire de lever la main pour indiquer à l'intimidateur qu'il doit arrêter ; « **marche** » veut dire de s'éloigner sans grande discussion ; et « **parle** » veut dire d'aviser un adulte de l'intimidation. Les intimidateurs ciblent les individus qu'ils perçoivent comme différents et considèrent une cible amusante (c.-à-d., une personne facile à faire réagir). Si une personne avec un TSA ne réagit pas vivement à un intimidateur ou si elle ne lui donne pas de raison de la cibler, cela diminuera leur attrait comme victime potentielle.



**ESSAYEZ  
CECI**

Les jeux de rôle et le modelage de l'autonomie sociale peuvent aider les élèves autistes à reconnaître et à répondre effectivement à l'intimidation. Cette stratégie se nomme parfois *inoculation émotionnelle*.

Essayez-la ! En voici les étapes :

1. Identifiez avec l'élève une situation à probabilité majeure (p. ex., quelqu'un prend le jouet avec lequel il joue, il se fait dire des injures, etc.).
2. Donnez l'impression que ça se passe *pour vrai* — créez le scénario, les personnages fictifs qui en font partie, etc.
3. Montrez le jeu de rôle à l'élève — Comment te sens-tu ? Que vas-tu faire ? Que diras-tu ? À qui le diras-tu ?
4. Faites faire le jeu de rôle par l'élève et fournissez-lui une rétroaction positive.
5. Continuez à offrir des occasions de faire des jeux de rôle en classe jusqu'à ce que l'élève agisse indépendamment et effectivement.
6. Offrez du soutien pratique et émotionnel à l'élève pendant qu'il apprend à se servir de cette nouvelle habileté dans des situations bien réelles.

# MEMBRES DE L'ÉQUIPE DU TSA

## PATRICIA ASSOUD

Consultante en autisme (en congé)

## DR ANDREW BENNETT

Coordonnateur/psychologue

## JENNIFER BOOTH

Consultante en autisme (en congé)

## PATTY CLORAN

Coordonnatrice/consultante en autisme

## KATIE COHENE, PhD

Coordonnatrice/consultante en autisme

## SASHA DESMARAIS-ZALOB

Consultant en autisme

## OLIVIA DI MARINO

Érgothérapeute

## DATEVIG ETYEMEZIAN

Consultante en autisme

## JADE LAWSANE

Consultante en autisme

## ILANA LOGGIA

Consultante en autisme

## NATALIE MONGEAU

Consultante en autisme (en congé)

## HELENE PACKMAN

Orthophoniste

## DRE AMIRA RAHMAN

Psychologue (en congé)

## KIM SEGAL

Consultante en autisme

## EITHNE SHEERAN

Consultante en autisme

## ÉCOUTEZ CECI POUR EN SAVOIR PLUS



Le balado, *The Uniquely Human Podcast*, créé par Barry M. Prizant, Ph. D., offre une série de conversations sur l'autisme et la neurodiversité. Ce balado amplifie les voix d'individus autistes et de chefs de file dans le domaine de l'éducation et de la recherche en autisme. Dre Amy Laurent et Dre Jacquelyn Fede en ont été les animatrices les plus récentes ; elles ont discuté de leurs efforts pour améliorer la pratique et la perception par la collaboration entre la communauté autiste et les acteurs éducatifs.

Consultez ce balado pour entendre plusieurs autres animateurs inspirants : <https://uniquelyhuman.com/>



## RÉFÉRENCES



1. Sterzing, P.R., Shattuck, P.T., Narendorf, S.C., Wagner, M., & Copper, B.P. (2012). Bullying involvement and autism spectrum disorders. *Arch Pediatric Adolescent Medicine*, 166(11), 1058-1064.
2. Maïano, C., Normand, C.L., Salvat, M-C., Moullec, G., & Aimé, A. (2016). Prevalence of school bullying among youth with autism spectrum disorders: A systematic review and meta-analysis. *Autism Research*, 9, 601-615.
3. Van Rockel, E., Scholte, R.H.J. & Didden, R. (2010). Bullying among adolescents with autism spectrum disorders: Prevalence and Perception. *Journal of Autism & Developmental Disorders*, 40, 63-73.
4. Sicile-Kira, C. (2006). *Adolescents on the autism spectrum: A parent's guide to cognitive, social, physical and transition needs*. Berkely Publishing Group.
5. Cook, A., Ogden, J., & Winstone, N. (2020). The effect of school exposure and personal contact on attitudes towards bullying and autism in schools: A cohort study with a control group. *Autism*, 24(8), 2178-2189. <https://doi.org/10.1177/1362361320937088>
6. Hwang, S., Kim, Y.S, Koh, YJ. et al. (2018). Autism Spectrum Disorder and school bullying: Who is the Victim? Who is the Perpetrator? *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48, 225 – 238. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3285-z>
7. Fede, J. (2022, January 26). I offend people unknowingly several times each day [Comment section] Facebook.
8. Winner, M.G. (2007). *Social Behavior Mapping*. (2nd edition). SocialThinking.
9. Coloroso, B. (2002). *The bully, the bullied and the bystander*. Collins.
10. Pearpoint, J., & Kahn, L. (2022, January 28). *Inclusion*. InclusionPress. <https://inclusion.com/>
11. <https://www.autism.org.uk/advice-and-guidance/topics/bullying/bullying/parents>
12. <https://www.autismpartnershipsg.com/articles/autism-and-bullying-how-do-i-help-my-child/>
13. <https://www.autismsociety-nc.org/wp-content/uploads/Bullying-Toolkit-web.pdf>
14. <http://www.education.gouv.qc.ca/en/current-initiatives/bullying-and-violence-in-the-schools/>